

Il est regrettable que, vécu comme un sport de compétition, les caractéristiques techniques des nombreux styles de karate tendent à disparaître. En compétition, elles ne sont pas importantes et les compétiteurs ne se préoccupent pas du tout du style de karate qu'ils pratiquent. Tant qu'ils gagnent, peu leur importe la technique utilisée.

Pour le kata, les compétiteurs ne s'attardent pas sur la valeur offensive ou défensive des techniques, mais ne s'occupent que de l'aspect formel. Le souci est de gagner en exécutant leur kata aussi esthétiquement que possible, tout comme une sorte de danse. Le concept du kata, comme un moyen pour pratiquer les techniques de combat, disparaît de leur esprit quand ils sont en compétition.

Dans l'ensemble, je le pense, tous les karateka pratiquent les kata à des degrés divers. Mais ils se demandent souvent pourquoi pratiquer une forme de danse dans le cadre d'un art de combat, doutant, de ce fait, du rôle du kata dans le karate... C'est pourquoi tout porte à croire qu'ils en délaisseront la pratique, pour se concentrer uniquement sur l'entraînement du jiyu kumite, c'est-à-dire les assauts libres. A cause de cela, les particularités, qui différencient les styles, risquent de s'estomper puisqu'aussi bien les kata sont l'ultime mémoire des techniques qui sont propres à chaque style. En conséquence, le karate se transformera en un système uniformisé et, comme le judo, il deviendra un sport et non plus un art martial. Il n'y a rien de mal à ce que certains souhaitent pratiquer le karate comme un sport de compétition. Et je dirais même que cela faciliterait l'entraînement de nombre d'entre eux, d'autant qu'ils ne seraient plus perturbés par les kata, qui créent en eux de la confusion. Ils pourraient ainsi se consacrer uniquement aux techniques de combat.

Toutefois, pour le pratiquant d'un art classique, la disparition des styles de karate signifie la perte de ses techniques, mais aussi celle de ses particularités. Les pratiquants des temps anciens ont élaboré ces techniques de combat, à la fois uniques et précieuses, dans des combats où se jouaient leur vie ou leur mort. Il leur a fallu des siècles pour créer un système de combat. Notre génération ne doit pas le perdre, en le considérant comme de simples techniques. C'est un héritage culturel. Il nous appartient donc d'assurer la transmission de cette tradition.

Examinons les caractéristiques du Goju ryu traditionnel d'Okinawa. Comme on le sait, c'est le maître Chojun Miyagi qui l'a créé. De nombreux élèves ont étudié directement avec lui, mais seuls, quelques disciples avaient conscience de ces caractéristiques, car le fondateur ne les a

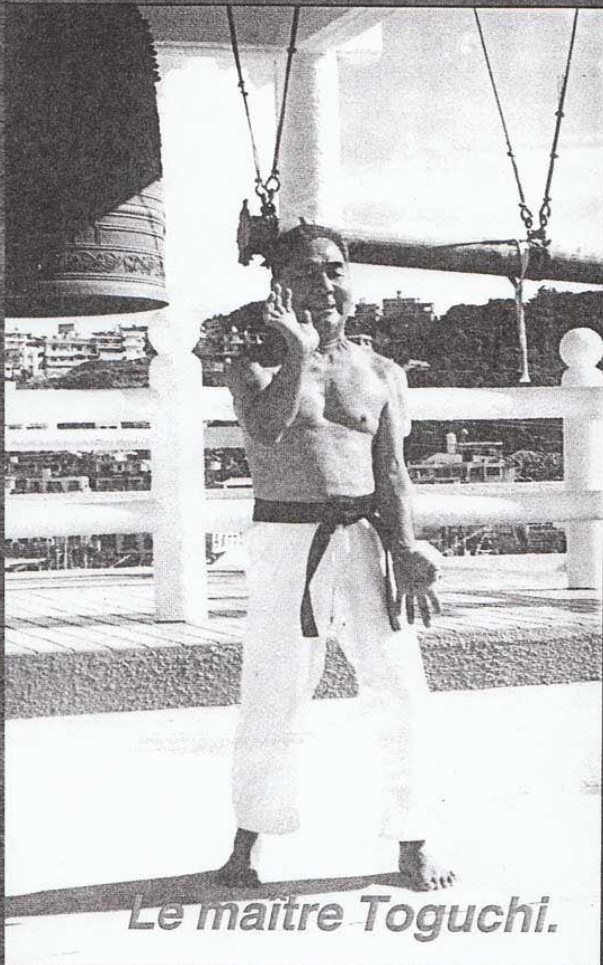
# L'ESSENCE DU COMBAT DANS LE GOJU RYU



transmises qu'à une poignée de disciples choisis. Parmi ces derniers, le maître Seikichi Toguchi, responsable du Shorei-Kan Goju ryu et qui est aussi mon professeur.

Toguchi sensei enseigne que la distance stratégique -le ma ai- du Goju ryu est le sekkinsen, c'est-à-dire la distance pour le combat rapproché. Elle détermine :

- Un nombre important de techniques offensives et défensives de la main.
- Nombre d'entre elles s'utilisent mains ouvertes pour faciliter la saisie de l'adversaire, afin de frapper ses kyusho (points vitaux).
- De nombreuses clés, immobilisations et projections.



**Le maître Toguchi.**

- Des techniques de jambes, courtes, qui ont pour cible la partie inférieure du corps.
- L'utilisation d'une grande variété de techniques des coudes et des genoux.
- La posture de base du Goju ryu qui est compacte.

Et cette liste n'est pas exhaustive.

Examinons pourquoi le Goju ryu possède ces caractéristiques techniques et en quoi elles diffèrent de l'autre style majeur du karate d'Okinawa, à savoir le Shorin ryu.

Le maître Miyagi écrivait dans un article intitulé "Karate do Gairyaku" (sorte de condensé du Karate do) que son école était fortement influencée par la boxe chinoise du Shaolin du sud. C'est pourquoi, nous devons étudier l'histoire pour trouver les racines du Goju ryu d'Okinawa.

La boxe chinoise contemporaine a été développée par les moines bouddhistes du monastère de Shaolin et par les guerriers de la dynastie Ming. En 1662, les Mandchous réussirent à envahir la Chine et à renverser la dynastie Ming pour établir leur dynastie sous le nom de Ch'ing. Les souverains régnants persécutèrent les moines et incendièrent le temple Shaolin, du fait que le monastère avait été, des siècles durant, un centre important de pratique d'arts martiaux. Les moines et les guerriers furent la région pour s'éparpiller dans tout le pays, afin de préparer leur revanche.

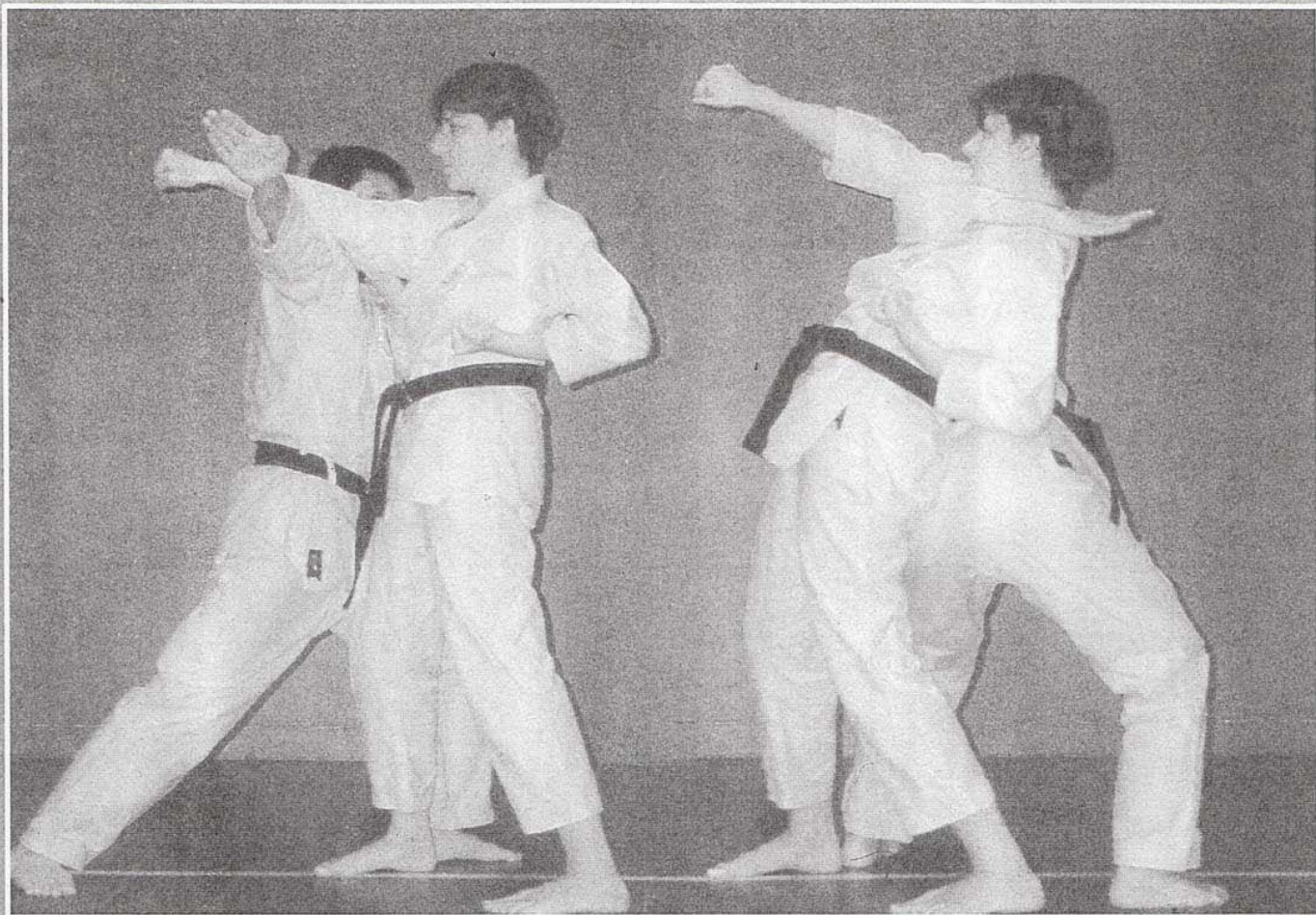
Ils pratiquèrent avec plus de sérieux que jamais. Certains d'entre eux partirent vers le sud pour créer la boxe du Shaolin du sud. D'autres, au contraire, se dirigèrent vers le nord et développèrent la boxe du Shaolin du nord.

Les régions du sud de la Chine sont irriguées par de nombreux canaux et rivières. Dans les temps anciens, pour se déplacer, les habitants avaient recours à de petites embarcations. On pense que les guerriers Ming se cachaient de la surveillance des espions Ch'ing et vivaient dans ces petites barques, à l'intérieur desquelles ils s'entraînaient aux arts martiaux. Ils développèrent une stratégie adaptée à leur cadre de vie. Dans l'espace confiné de leurs bateaux, ils n'avaient d'autres choix que de pratiquer un combat rapproché. Par ailleurs, leurs embarcations étaient en permanence bercées, plus ou moins fortement, à la surface de l'eau et il leur était impossible de lever haut la jambe pour frapper, sans mettre en péril leur équilibre. A l'intérieur de ces embarcations, il leur était impossible de sauter en l'air pour délivrer un coup de pied.

Quand ils exécutaient une technique de jambe, ils frappaient au plus à hauteur du nombril. Leur cible, pour cette attaque, était le point vital Ein (un point situé entre l'anus et les testicules), ainsi que les points vitaux localisés autour du genou.

Les conditions climatiques furent aussi un élément décisif dans l'élaboration des techniques de mains. Dans le sud de la Chine, à Canton ou à Fukien par exemple, le climat est tropical. Ses habitants étaient vêtus légèrement tout au long de l'année. Ces guerriers trouvèrent efficace de neutraliser un ennemi en frappant de leurs mains les points vitaux, facilement accessibles. C'est pourquoi, ils utilisèrent plus les techniques de main que de jambe.

Quand on réfléchit sur les caractéristiques du Karate Goju ryu



*Application du kata Saifa.*

## L'ESSENCE DU COMBAT DANS LE GOJU RYU

d'Okinawa, on comprend, ainsi que le maître Miyagi l'a écrit, qu'il a véritablement hérité de la stratégie de combat et des techniques de la boxe du Shaolin du sud.

Le Shorin ryu d'Okinawa, quant à lui, est basé sur la stratégie du Hi-Sekkin-sen (ou non-combat rapproché). Elle est très similaire à la boxe du Shaolin de la Chine du nord, remarquable pour ses vastes plaines et ses montagnes rocheuses, tout à fait à l'inverse des régions du sud de la Chine. Vivant dans un environnement plus spacieux, les adeptes de la boxe du nord ont adopté un ma ai plus grand que celui des combattants du Shaolin du sud. Leurs coups de pied, exécutés avec amplitude mais à bonne distance, avaient un effet dévastateur plus important que les techniques de main. De ce fait, des postures plus amples sont nécessaires pour délivrer ces techniques de jambe. Ils ont été amenés à adopter le Hi-Sekkin-sen comme base stratégique de leur système de combat.

Le principal moyen de déplacement en ces régions étant le cheval, les guerriers élaborèrent -en plus de techniques de combat à mains nues- d'autres techniques pour combattre à cheval.

Par ailleurs les conditions climatiques de ces régions ont été comme pour la boxe du Shaolin du sud, un élément influent dans le développement de leurs techniques de combat. Les hivers étant rigoureux, les habitants se protégeaient les mains avec des gants épais, ce qui amortissait considérablement l'effet des coups de poings pas assez puissants pour neutraliser leurs adversaires. Par contre, la puissance générée par leurs coups de pied était assez forte pour les anéantir, même quand ils étaient chaussés de bottes. C'est pourquoi, les techniques de jambe furent préférées aux techniques de poing. Le Shorin ryu a hérité de ces caractéristiques stratégiques ainsi que des techniques de la boxe du nord.

### Les clés et les immobilisations du Goju ryu

Toguchi sensei enseigne que le karateka Goju ryu adopta un ma ai correspondant à la longueur de ses bras, afin de préserver l'avantage de la distance de combat. Dès lors que nous nous plaçons dans ce ma ai, toutes les techniques du Goju ryu sont efficaces. Afin de maintenir cet avantage, la maîtrise des pas glissés -suriashi- est indispensable. Le sanchin dachi est idéal pour ce type de déplacement et pour le combat à courte distance. C'est pourquoi c'est la posture la plus importante

dans le Goju ryu.

Les postures plus longues, comme le zenkutsu dachi ou le kiba dachi, utilisées dans le karaté Shorin ryu, si elles abaissent le centre de gravité et procurent une stabilité plus grande que les postures plus courtes, ne permettent pas des déplacements en pas glissés rapides.

Dès lors que l'on est à une distance qui permet de saisir l'adversaire, les clés, les immobilisations et les projections du Goju ryu sont idéales pour le neutraliser, sans pour autant le tuer... Ce sont donc d'excellentes techniques pour contrôler l'adversaire. Dans la plupart des autres écoles de karaté, le but principal recherché est de délivrer un coup de poing ou de pied. Et même si ces pratiquants combattent à une distance plus courte, il est très rare qu'ils utilisent des clés ou des immobilisations. En fait, beaucoup sont convaincus qu'elles sont la spécialité du jujutsu ou de l'aïkido, alors que ces techniques sont les plus importantes du Goju ryu. Toguchi sensei insiste sur le fait que les koryu kata -les kata classiques- du Goju ryu, recèlent les clés et les immobilisations les plus efficaces qui soient. Dans cet article, je vais présenter aux lecteurs quelques kansetsu (clés et immobilisations sur les articulations) que l'on trouve dans ces koryu kata. ■